



l'est du québec le québec régional le québec métropolitain
dans nos régions

Marcel-Charles Roy a vu mourir l'Indochine

par Réal LABERGE
du bureau du Soleil
LA POCATIERE — Il a vécu les dernières affres de la guerre du Vietnam; il s'est porté au secours des milliers de réfugiés fuyant le génocide communiste du Cambodge; il a vu tourmenter des centaines d'humains;

des orphelins qu'il a adoptés et a soustraits à la misère ont péri quand même; il a connu des moments de solitude effarante; il a souffert de la faim et contracté les maladies tropicales les plus graves; il a rencontré l'amour, mais y a renoncé pour rester libre et fidèle à sa mission. De tout

cela, il est ressorti plus fort et avec un désir encore plus intense de tout recommencer au plus tôt.

C'est la relation que livre Marcel-Charles Roy, médecin missionnaire laïc, dans un livre qu'il vient de publier aux Editions Léméac Inc., sous

le titre de "Au-delà des massacres: la vie", et sous-titré "J'ai vu mourir l'Indochine".

Marcel Roy est né à La Pocatière, le 24 avril 1947, fils d'un agriculteur du "haut de la paroisse", M. Benoît Roy, et l'aîné d'une famille de dix enfants. "Il a reçu pour héritage de grandes leçons d'optimisme, de bonté et d'esprit de sacrifice, un tout fécondé par beaucoup d'amour", a souligné au SOLEIL l'abbé Jean-Paul Lévesque, curé de la petite paroisse de Sainte-Louise de l'Islet, où l'auteur récupère dans une modeste maison de campagne, entre deux séjours au Sud-est asiatique.

Ces temps de repos, l'auteur les consacre à renouer les liens de vie familiale avec quatre fils adoptifs récupérés de cas particulièrement pathétiques résultant d'un quart de siècle de guerres, et qu'il a réussi à faire entrer au Canada après des mois d'âpre lutte contre l'incompréhension et les tracasseries de l'immigration canadienne.

C'est aussi la corvée périodique où il lui faut parcourir le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick, multipliant les conférences et les homélies dans les églises, pour renflouer les fonds d'une oeuvre qu'il a fondée dès sa prime jeunesse, l'Aide médicale à l'enfance Inc. (l'AMIE) et qui pourvoit au financement d'un nouveau départ, des achats de médicaments et de la survie de ses protégés.

A 30 ans, Marcel Roy a trouvé le tour d'assurer la continuité de l'AMIE, dont le siège social est situé à La Pocatière (C.P. 282), de poursuivre ses études médicales à Ottawa tout en travaillant pour les défrayer, de les parfaire par la suite d'un cours de médecine tropicale aux Philippines en se dévouant dans ses temps libres aux soins des milieux les plus défavorisés, d'accourir ensuite au secours des sinistrés des dernières années de la guerre du Vietnam, puis d'exercer le même apostolat de missionnaire médical au milieu de l'avance communiste au Cambodge et finalement dans les camps des milliers de réfugiés de la Thaïlande.

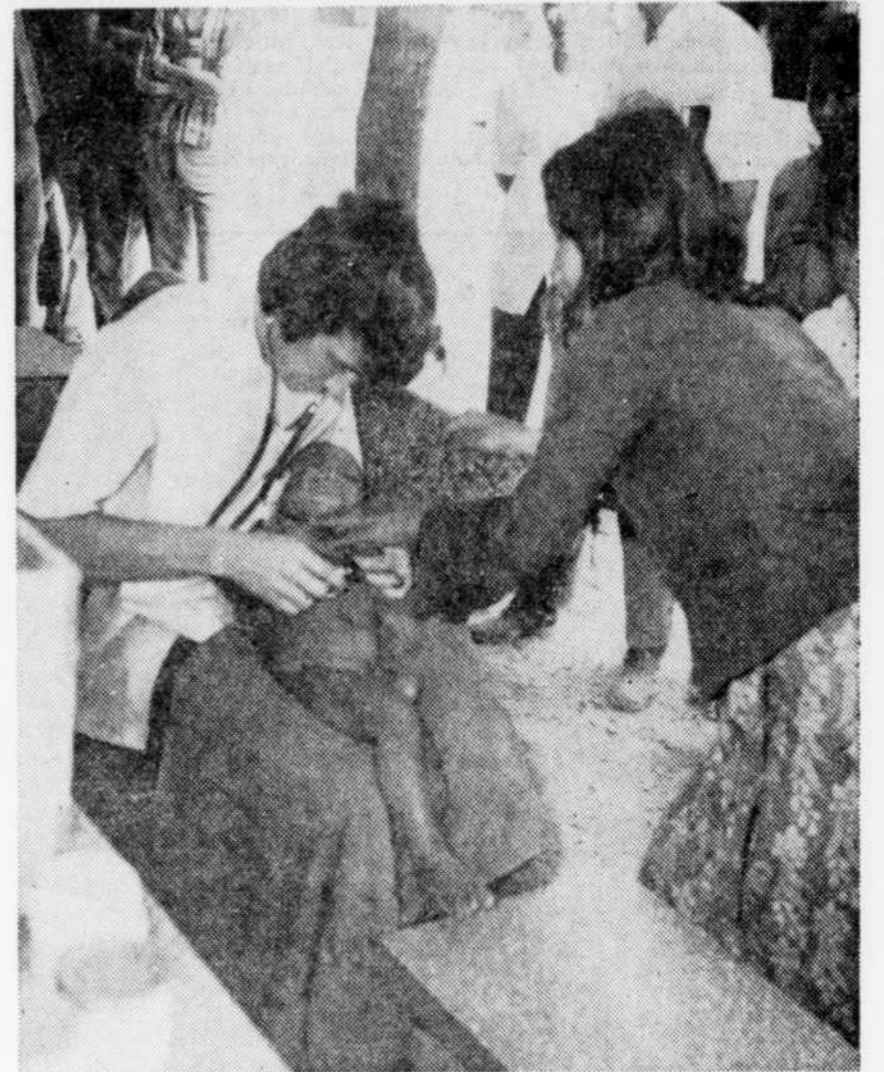
recueillis au cours des événements et les réflexions qu'il retient des dix dernières années de cette vie mouvementée que Marcel Roy revit en 220 pages.

Emule des Schweitzer, Bethune et Tom Dooley, l'auteur de "Au-delà des massacres: la vie" procédera au lancement de son volume à Sainte-Louise, le

4 septembre prochain, puis successivement à Rivière-du-Loup, La Pocatière, Montréal et Paris, avant de retourner en Thaïlande, en octobre, pour une nouvelle étape de 18 mois d'une vocation qu'il résume en cette phrase: "Je crois sincèrement que c'est par la grâce de Dieu que je suis médecin et missionnaire de Jésus-Christ et que l'AMIE a tenu le coup jusqu'ici."



Le médecin missionnaire Marcel Roy, originaire de La Pocatière, à l'oeuvre dans un camp de réfugiés de Kompong Som, au Cambodge, en 1974.



Ce sont les témoignages poignants

Sur les traces de Schweitzer, Bethune et Tom Dooley...

Tableaux restaurés à même la voûte d'une église

par J. Thérèse LEGENDRE

ILE-AUX-COUDRES — Un des très rares restaurateurs de tableaux au Québec met actuellement son talent et son énergie au service de la paroisse de Saint-Louis, à l'île aux Coudres, en effectuant la restauration d'une quinzaine de tableaux exécutés directement sur les murs de l'église, il y a 90 ans par le peintre Gaston Masselotte.

Associé à la galerie Charles-Huot de Québec, l'abbé Henri Gilbert, artiste peintre, a hésité à effectuer cette restauration devant se faire à même les voûtes de

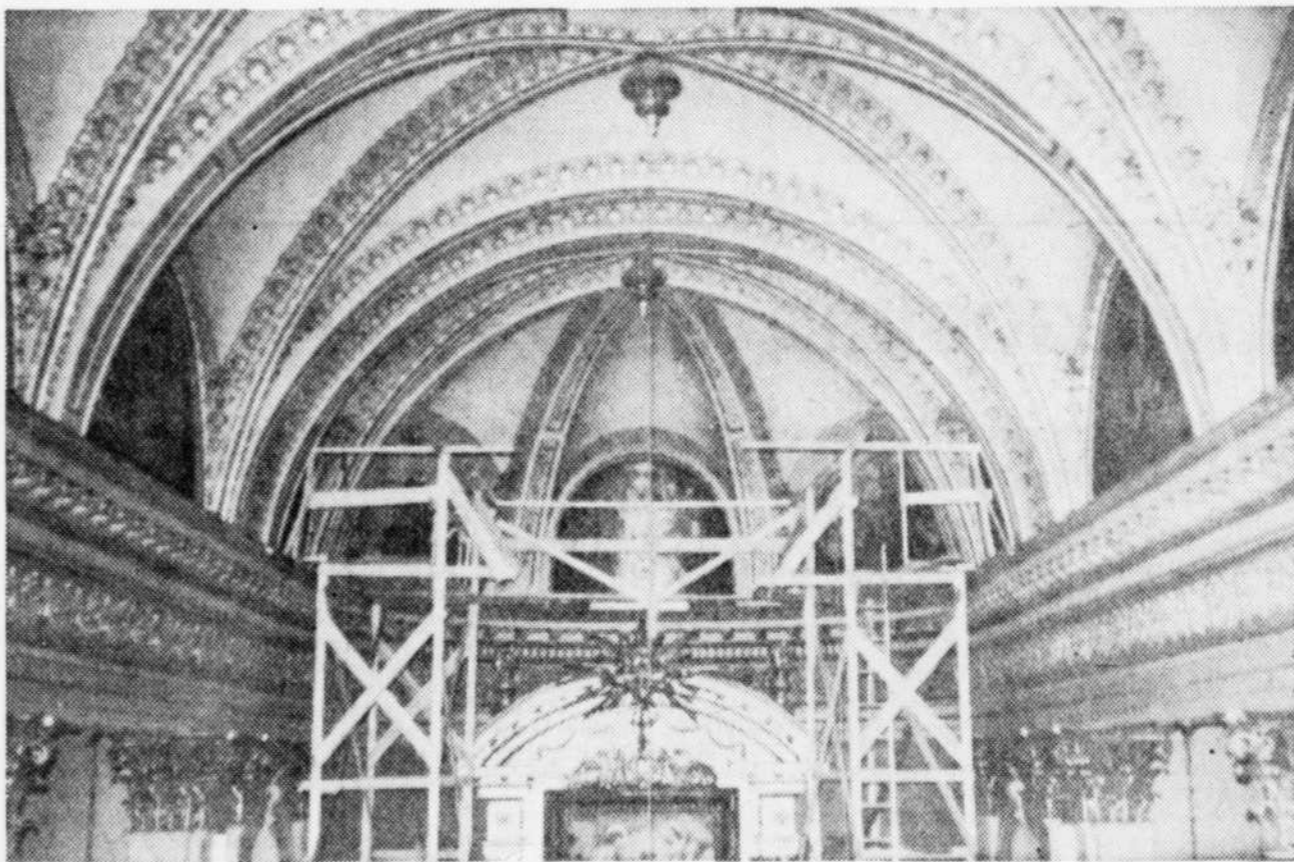
ciment de l'église, à quelques dix mètres du sol. Le travail présente de grands problèmes techniques, et demande beaucoup de concentration.

L'artiste Jean-Paul Lemieux, qui demeure à l'île aux Coudres l'été, aurait fait de nombreuses démarches auprès du pasteur de Saint-Louis, M. l'abbé Jean Barry et de l'abbé Gilbert pour que cette restauration soit effectuée sans retard devant l'état de détérioration très avancée dans lequel se trouvaient ces tableaux.

M. Gilbert a déjà restauré

un grand tableau de Jean-Paul Lemieux et de très belles et vieilles esquisses originales de Charles-Huot. Son procédé de restauration des tableaux fait à même la voûte de l'église de Saint-Louis, à l'île aux Coudres, comprend le nettoyage et la pose d'un vernis de composition spéciale qui laisse transparent l'oeuvre ainsi fixée. L'artiste ne retouche ensuite que les craquelures ou parties brisées.

Travaillant sur un échafaudage de bois que l'on déplace à mesure que la restauration progresse, l'abbé Henri Gilbert a déjà consacré plu-



Pour restaurer les tableaux presque centenaires de l'église Saint-Louis, à l'île aux Coudres, l'abbé Henri Gilbert, artiste-peintre, doit travailler sur un échafaudage de bois à quelque 10 mètres du sol.

sieurs mois à une oeuvre qui pourrait ajouter un autre siècle à ces oeuvres du peintre Masselotte. M. Félix Vallée, qui dirige la galerie Charles-Huot à Québec, assure le support technique à cette oeuvre de restauration. Il affirme qu'il ne s'est pas effectué de travail du genre et de cette importance depuis la restauration de la cathédrale de Saint-Jacques à Montréal.

Le curé de la paroisse Saint-Louis, M. Jean Barry, a renoué une vieille amitié avec l'abbé Gilbert qui fut un confrère de classe. Il se montre très heureux de cette restauration et fier de l'attitude de ses paroissiens qui ont généreusement accepté de puiser à même les actifs de la fabrique pour assurer sans aucune aide extérieure, la survie de ces merveilleuses richesses du patrimoine québécois.

L'église de Saint-Louis compte aussi d'autres trésors artistiques dont 2 statues du sculpteur François Baillargé datant de 1805. Elles représentent (en grandeur nature) saint Louis et saint Flavien. Le maître-autel est une oeuvre de Louis Solin.

Le camp des Cadets de Saint-Octave est reconnu

RIMOUSKI — Le camp des Cadets de Saint-Octave de l'Avenir annonçait récemment que pour la première fois, ce camp avait la reconnaissance officielle du Bureau des Cadets, à Montréal.

Le camp tient depuis le 4 juillet jusqu'au 19 août, trois camps de 15 jours, au cours desquels les cadets de l'armée, de la marine et de l'aviation reçoivent un entraînement général, comprenant notamment une initiation à la survie en forêt, à topographie, à la voile et au canotage ainsi qu'à la sécurité à bord des avions.

Selon le major Filion, ce camp de base vise à préparer les cadets pour un camp de six semaines qui aura lieu l'an prochain, et qui est reconnu au même titre que les camps de Bagotville, Valcartier et Farnham.

TAPIS - PRELART
VRAIES AUBAINES
ATTENTION: Tous ces recouvrements sont de première qualité.

TAPIS OZITE Economique. Choix de couleurs. v.c.	\$1.85	TAPIS CANDY CATALOGNE v.c.	\$3.95
TAPIS OZITE Endos caoutchouté. v.c.	\$2.70	TAPIS POUR EXTERIEUR "imitation de gazon" v.c.	\$3.95
PRELART SANS CIRAGE v.c.	\$2.49	CERAMIQUE MURALE 6' x 6' p.c.	.49
PRELART KARAMIK 0.035 d'usure Rég. \$6.95 v.c.	\$3.95	CERAMIQUE A PLANCHER 1' x 1' p.c.	.65
TUILE A PLANCHER PRECOLLEE 12" x 12" ch.	.25	SPECIAL PARQUETERIE MERISIER p.c.	.40
TAPIS DE CUISINE 100% nylon choix de couleurs. v.c.	\$4.95	TAPIS 100% NYLON Commercial. Choix de couleurs. v.c.	\$3.95

TUILE A PLANCHER
12" x 12" SANS CIRAGE
Prix rég. .80
Spécial **.45**

Beaucoup d'autres spéciaux en magasin.

MODERN PLYWOOD LTD.
1255, avenue Courcolette, Val-Bélair
Ouvert jeudi, vendredi soir et samedi - 842-1911

SKITHEQUE 77
683-2397

A compter du 9 juillet
SALON FERME LE SAMEDI
DURANT JUILLET ET AOUT

HEURES D'AFFAIRES: Lundi, mardi, mercredi de 9h. à 17h.; les jeudis et vendredis de 9h. à 21h.

Geneviève Morel
287 est, rue St-Joseph 522-1504

? Pourquoi Robert Laforce est-il le lunetier numéro un ?
SERVICE — QUALITE — SATISFACTION

André Dorion, o.d.
OPTOMETRISTE

• EXAMEN DE LA VUE • LUNETTES • VERRES
870 EST, RUE ST-JOSEPH - TEL.: 529-9642
En dehors du Mail
à 75 pieds de l'extrémité est du Mail